



DE LA MODERNISATION ET DU DEVELOPPEMENT TERMINOLOGIQUE DES LANGUES CAMEROUNAISES: ELABORATION D'UN LEXIQUE THEMATIQUE INNOVANT ADAPTE A LA SCIENCE INFORMATIQUE EN GHOMALA'

[Etapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 16-05-2025 / Date de retour d'instruction : 23-05-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Irène GUEWOU

Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, CNE, Cameroun

✉ irenenzalie@yahoo.fr

&

Moïse KEMBEU

Centre Régional Africain d'Administration du Travail CRADAT, Yaoundé, Cameroun

✉ mkembeu@yahoo.fr

Résumé : Longtemps considérées comme des patois par les colons et les Africains eux-mêmes, les langues africaines sont en réalité des langues à part entière. En raison de leur dynamisme intrinsèque, ces langues sont capables de s'adapter aux réalités concrètes ou abstraites modernes à travers la création de nouveaux termes. Cette étude a porté sur le développement terminologique d'un lexique thématique ayant pour objet la science informatique en ghomálá'. Sachant que la survie des langues nationales passe inexorablement par la création de nouvelles terminologies dans ces langues, notre préoccupation dans ce travail était de doter la langue ghomálá' du vocabulaire dont a besoin les langues camerounaises, pour dénommer les termes de l'informatique issus des langues étrangères. Ainsi, il était question d'élaborer une base de données en ghomálá', utile pour la communication et l'enseignement de cette langue. L'approche de l'équivalence idiomatique et l'approche culturelle sont les approches sur lesquelles nous avons fondé notre étude. Les données sont constituées d'un lexique informatique composé de 37 termes, proposé par le Centre National de la Recherche Scientifique de France (CNRS-F). Pour ce qui est de l'analyse des données, les procédés de formation des mots lors de la traduction ont été mis à contribution. Comme résultat de cette étude, on note l'impossibilité d'avoir des équivalents immédiats ou équivalents parfaits issus de l'échantillon de cette étude car les concepts issus du domaine de la science informatique sont de manière générale nouveaux dans la langue ghomálá'. Sur les 37 termes répertoriés, nous avons relevé 11 traductions « quasi-équivalente » et 26 termes donc la traduction a nécessité une recherche terminologique. Cette étude a permis de montrer que les langues camerounaises expriment aisément les réalités de la science informatique si bien que nous n'avons eu recours à aucun néologisme pour exprimer les mots nouveaux.

Mots clés : développement terminologique, informatique, innovation linguistique, langues africaines, lexique thématique.

STUDY OF THE MODERNIZATION AND TERMINOLOGICAL DEVELOPMENT OF CAMEROONIAN LANGUAGES: ELABORATION OF AN INNOVATIVE THEMATIC LEXICON ADAPTED TO COMPUTER SCIENCE IN GHÓMÁLÁ'

Abstract: For a long time considered as patois by the colonial masters and the Africans themselves, African languages are in fact languages in their own right. Because of their intrinsic dynamism, these languages are capable of adapting to modern concrete or abstract realities through the creation of new terms. This study focused on the terminological development of a thematic lexicon with the subject of computer science in Ghómálá'. Knowing that the survival of national languages passes inexorably through the creation of new terminologies in these languages, the concern in this work was to provide the Ghómálá' language with the vocabulary needed by Cameroonian languages, to denominate the terms of computer science from foreign languages. Thus, it was a question of elaborating a database in Ghómálá', useful for the communication and teaching of this language. The study was based on idiomatic equivalence approach and the cultural approach. The data were made of a computerized lexicon of 37 terms, proposed by the National Center for Scientific Research of France (CNRS-F). As for data analysis, the processes of word formation during translation were used. The result showed that, it was not possible to have immediate equivalents or perfect equivalents from the sample of this study because the concepts from the field of computer science are generally new in the Ghómálá' language. Out of the 37 terms listed, 11 had "near-equivalent" translations and 26 terms required translation with terminology research. This study showed that Cameroonian languages easily express the realities of computer science, so no neologisms were used to express the new words.

Keywords: African languages, computer science, linguistic innovation, terminological development, thematic lexicon.

Introduction

Dans tous les domaines de la vie (médecine, technologie, informatique, agronomie, linguistique, etc.), on observe de manière continue une certaine évolution liée aux nouvelles découvertes et inventions: le monde est ainsi en constante évolution. Cette évolution se répercute ou devrait se répercuter aussi sur les langues afin de permettre à celles-ci de s'adapter aux nouvelles réalités qui ne trouvent pas d'expression ou de nomination dans la langue locale. En abordant particulièrement le domaine de la science informatique, on se rend compte que les langues telles que le français et l'anglais sont dotées de termes nouveaux traduisant les nouvelles technologies. Quand on en vient aux langues africaines, et en particulier aux langues camerounaises, reflet de notre identité dans une perspective naturaliste, la réalité est toute différente. Non seulement les Camerounais s'expriment de moins en moins dans leurs langues locales comme le révèlent des études menées par un certain nombre d'auteurs, à l'instar de Bitjaa Kody (2004), Zang Zang et Bissaya Bessaya (2017), mais en plus, quand bien même une minorité s'attèle encore à le faire, leurs parlers sont généralement incrustés d'emprunts issus des langues étrangères. La plupart de ces emprunts sont des termes qu'ils utilisent pour exprimer les réalités nouvelles du monde environnant qui ne sont pas définies dans leur culture. Notre préoccupation dans le cadre de cette étude est celle de montrer comment les langues locales expriment les nouvelles réalités, d'une manière culturellement intégrée, dans le domaine de la science informatique.

Au Cameroun, des politiques linguistiques ayant en vue l'enseignement des langues et cultures africaines se sont succédées. Parmi celles-ci, on a la loi n° 96 / 06 du 18 Janvier 1996 portant



sur la révision de la constitution du 2 Juin 1972, on retrouve dans l'article 1, alinéa 3 la note suivante : « La République du Cameroun ...œuvre pour la protection et la promotion des langues nationales. » Notons que la protection et la promotion des langues nationales passent inexorablement par la création de nouvelles terminologies dans ces langues.

Afin de pallier cette difficulté, un certain nombre d'auteurs africains se sont penchés sur la question. Leur but était non seulement de défendre la thèse selon laquelle les langues africaines sont capables d'exprimer les nouvelles réalités, mais aussi de mettre en exergue les premiers travaux sur la modernisation de ces langues. Au nombre de ces auteurs on a Diki-Kidiri (2007), Diki-Kidiri (2008), Tourneux (2002), Mbala (2010), Ngoumamba (2010), Fotso (2017), Manifi (2014). Dans le cadre de ses études, Fotso (2017) s'est appesanti sur la traduction en ghomálá' d'un manuel d'informatique de la classe du CM2. Cette étude s'inscrit dans la continuité de ces travaux et porte sur la modernisation de la langue ghomálá' dans le domaine de la science informatique. À la suite de ses travaux, il est question dans cette étude de traduire en ghomálá', un lexique informatique proposé en français et en anglais par le Centre National de la Recherche Scientifique de France (CNRS-F).

L'objectif de cette étude est d'apporter une contribution aux études sur la pérennisation des langues camerounaises par l'élaboration d'une base de données en ghomálá' portant sur le domaine de la science informatique afin de combler le vide linguistique qui empêche les locuteurs ghomálá' de s'exprimer et d'enseigner dans leur langue locale en toute sérénité et avec aisance, dans le domaine de la science informatique.

Ainsi, de manière spécifique, il s'agit de développer un lexique spécialisé de la science de l'informatique en ghomálá' qui permettrait d'enrichir cette langue et de renforcer son matériel pédagogique. Afin de permettre une meilleure compréhension de cette étude, il est question ici de procéder à la définition de quelques concepts clés. La modernisation linguistique est le processus par lequel on dote une langue de moyens adéquats afin qu'elle s'arrime aux réalités nouvelles, ce qui contribue à l'enrichissement de son contenu pour qu'elle puisse être vecteur de transmission et d'acquisition de connaissances quel que soit le domaine. La terminologie c'est un ensemble constitué des termes minutieusement définis appartenant à une science, une technique, voire un secteur afférent de l'activité humaine.

Selon Sadembouo et Chumbow (1990,55), la modernisation d'une langue peut être définie comme son enrichissement, l'accroissement de son stock lexical, un processus par lequel la liste des mots d'une langue est étendue de sorte que les locuteurs puissent exprimer aisément les concepts de la vie moderne et les réalités du monde contemporain dans lequel ils vivent.

Le développement terminologique est l'enrichissement du lexique d'une langue donnée par des mécanismes linguistiques fondés afin d'obtenir des concepts nouveaux. Le petit Larousse illustré de la langue française (1989) définit la traduction comme l'« action de traduire, de transposer dans une autre langue ; comme le résultat de l'action de traduire et comme un ouvrage qui en reproduit un autre dans une autre langue différente ». La traduction consiste à trouver des équivalences d'une langue source vers une langue cible. C'est l'outil fondamental utilisé dans un processus de développement terminologique.

1. Cadre théorique et méthodologique

Plusieurs théories de la traduction ont été développées en vue d'expliquer le phénomène des terminologies linguistiques.

Cette étude sera calquée sur l'approche de l'équivalence idiomatique développée par Nida (2001) et l'approche de la terminologie culturelle de Marcel Diki-Kidiri et Edema (2008).

Nida (2001) propose deux tendances en traduction: l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique. L'équivalence dynamique est celle qui sera prise en considération.

Contrairement à l'approche de l'équivalence formelle qui contraint la langue cible à adopter la structure de la langue source, l'approche de l'équivalence idiomatique ou dynamique est une traduction naturelle qui valorise les concepts de la langue cible. Elle se préoccupe de l'explication des mots dans la langue cible. La traduction idiomatique peut aller d'un concept dans la langue source à une expression dans la langue cible et vis-versa, ce qui n'est pas le cas dans l'approche de l'équivalence formelle. Seulement, le principe idiomatique pose un problème d'ordre culturel, en effet, cette approche ne prend pas en compte la culture de la langue cible. C'est ce qui nous amène à faire appel à l'approche culturelle de Diki-Kidiri et Edema.

La terminologie culturelle a été fondée par Marcel Diki-Kidiri et Edema (2008). C'est une approche qui traite du développement terminologique en mettant l'accent sur l'aspect culturel dans la traduction.

Elle ne s'appuie pas sur les modes de standardisation internationale comme pour le cas de certaines langues de grandes diffusions. Pour ces auteurs, la modernisation d'une langue devrait avant tout s'appuyer sur la culture de cette langue. Toute activité traduisante d'une langue source vers une langue cible devrait prendre en compte les réalités culturelles de la langue cible. Par conséquent, l'intérêt du traducteur ne doit pas être focalisé uniquement sur les normes internationales comme le soutient la théorie de l'école de Vienne de Eugen Wüster (1978) mais « Elle a pour objectif principal l'appropriation de nouveaux savoirs et savoir-faire qui arrivent dans une société donnée. Elle permet à cette société de trouver le mot juste pour exprimer chaque concept nouveau en puisant ses ressources linguistiques dans sa propre culture et selon sa propre perception du réel. » Manifi (2014 : 54).

Cette étude prend également en compte la théorie de la justice cognitive proposée par Shiv Visvanathan (2009), qui stipule que tous les peuples ont des savoirs locaux et l'on ne saurait négliger certains savoirs. Bien au contraire, tous les savoirs devraient coexister dans la tolérance et une reconnaissance mutuelle.

Sur le plan méthodologique, les données sont constituées d'un lexique informatique proposé par le Centre National de la Recherche Scientifique de France⁵⁵ (CNRS-F). Il est intitulé « Vocabulaire de l'informatique : liste des termes, expressions et définitions adoptés. »⁵⁶

Le lexique préalablement conçu par le CNRS, constitué de 37 termes, a été traduit en ghómálá'. C'est l'une des onze langues de la région de l'Ouest du Cameroun. C'est une unité-langue qui est constituée de quatre groupes linguistiques dans lesquels on retrouve 14 variantes. La recherche qualitative a guidé cette étude. Les données ont été traduites par les auteurs de l'article. Le premier est un locuteur natif de la langue ghómálá'. Le second est un informaticien et enseignant d'informatique au Centre Régional Africain d'Administration du Travail

⁵⁵ Le Centre National de la Recherche Scientifique est une institution française. C'est un organisme public de recherche pluridisciplinaire placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Cet organisme coordonne et finance la recherche. Elle a pour mission d'identifier, effectuer ou faire effectuer, seul ou avec ses partenaires, toutes les recherches présentant un intérêt pour la science ainsi que pour le progrès technologique, social et culturel du pays. Source: fundit.fr

⁵⁶ Commission générale de terminologie et de néologie - NOR : CTNX9803169K - JO du 10-10-1998, pp.15372-15375



(CRADAT-Yaoundé), il est également un locuteur natif et une autorité traditionnelle de la communauté ghómálá’.

Les données ont été traitées et présentées à l’aide des tableaux, suivant trois entrées pour les termes « quasi-équivalents » et quatre pour les termes sans équivalent. Au niveau des tableaux à trois entrées, on a respectivement les termes en français et en anglais, les processus de formation des mots ou expressions en ghómálá’ et les expressions ou les mots nouveaux en ghómálá’. Pour le tableau à quatre entrées, on a en plus des trois entrées ci-haut citées, les procédés de formation des termes à la troisième entrée.

Manifi (2014 : 111) procède à une identification des équivalences lors de la traduction. Il distingue trois catégories à savoir les équivalents immédiats, les « quasi-équivalents » et les termes sans équivalences.

Sadembouo et Chumbow (1990 : 55) quant à eux présentent trois procédés de modernisation. Il s’agit de l’innovation sémantique par l’élargissement ou par la restriction de sens, de l’innovation lexicale, qui se manifeste par le calque, la dérivation, la composition, l’explication et le symbolisme phonétique. Enfin, l’emprunt aux langues étrangères ou les néologismes.

Tout au long de l’analyse des données, il a été question d’identifier les types d’équivalence et de les traduire à l’aide des différents procédés de formation des mots.

L’Alphabet Phonétique International (API) a été utilisé pour les traductions en ghómálá’.

2. Résultats

Cette section présente les données traitées, analysées et les résultats de l’analyse.

2.1 Les termes équivalents immédiats « parfaits »

Selon Manifi (2014 : 111), les équivalents immédiats sont des termes déjà employés dans le même sens ou dans un sens équivalent dans la langue cible.

Les concepts issus du domaine des sciences informatiques étant de manière générale nouveaux dans la langue ghómálá’, il n’a pas été possible d’avoir des équivalents immédiats « parfaits » issus de l’échantillon de cette étude.

2.2 Les termes « quasi-équivalents »

Manifi (2014 : 115) présente les « quasi-équivalents » comme des termes qui renvoient à des concepts partiellement équivalents hors-contexte. Un certain nombre a été répertorié lors de la traduction et présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Traitement et présentation des termes « quasi-équivalents »

Termes en français et en anglais	Processus de formation des mots ou expressions en ghómálá’	Expressions ou mots nouveaux en ghómálá’
1-Amorce <i>boot</i>	n-thó’ (fa’) qui permet de commencer	nthœ’ (fa’)
2-Amorcer <i>boot (to)</i>	nótó’ (fa’) commencer travail	nótó’ (fa’)
3-Anticrènelage <i>antialiasing</i>	n-siŋ Qui redresse	nsiŋ
4-bloc <i>block</i>	pú’ paquet	pú’
5-crènelage aliasing	ŋwô’ qui plie	ŋwô’
6-groupe	pu’	pu’

<i>cluster</i>	paquet	
7-permutation swap	kwáp-ᵐᵓ changement	kwáᵐᵓ

En considérant le tableau ci-dessus, on constate que les termes « quasi-équivalents » sont peu fréquents. Sur les 37 termes répertoriés, on a 7 mots seulement au niveau de la traduction « quasi-équivalente ». Ceci pourrait s'expliquer par le fait que le domaine de la science informatique présente des concepts pour la plupart, voire tous innovants dans la culture ghómálá'. Par conséquent, les termes « quasi-équivalents » sont très rares.

À propos des différentes traductions, certains mots traduits sont composés uniquement du radical comme dans les exemples 4- pú', 6- pú', 5- ᵐwô'. On a des cas de composition classique des mots tel que la dérivation qui est le processus de formation des termes utilisées lors de la traduction. On note des mots dérivés constitués du préfixe et du radical comme dans le cas suivant : 1- n-thé' 'ce qui permet de commencer', 3-n-sij 'qui redresse'. Le morphème dérivatif **n-** préfixé à un lexème en ghómálá' représente la personne ou la chose qui produit l'action exprimée par le verbe. Enfin, on a le morphème dérivatif **ᵐᵓ** suffixé au radical ainsi qu'il suit : 7- kwáp-ᵐᵓ 'permutation'. le suffixe **ᵐᵓ** a un rôle pluralisateur par rapport au sens premier du mot et marque également la prolongation d'une action dans le temps.

2.3 Les termes sans équivalent

Les termes sans équivalent sont des termes qui nécessitent une recherche terminologique et des néologismes et donc la réalisation se produit au travers des procédés de formation des mots. On en dénombre 30 dans cette étude. Ils ont été répartis en deux catégories. Le premier tableau présente les termes formés à partir de l'innovation sémantique et le second présente les termes formés à partir de l'innovation lexicale.

2.3.1 L'innovation sémantique

Selon Essono (1998 :124) cité par Manifi (2014 :117), « L'innovation sémantique confère un sens nouveau qu'il n'avait jusqu'alors à un signifiant qui existe déjà dans la langue considérée. » Elle se manifeste par extension ou restriction de sens.

« Avec l'extension sémantique, un mot est utilisé pour transmettre les sens de deux ou plusieurs entités qui partagent des caractéristiques similaires. Ce procédé se fonde sur un rapprochement de fonction, de sens ou de forme avec le concept existant » Manifi et Sadembouo (2014 :6). Le tableau 2 présente les différentes traductions réalisées à partir de l'innovation sémantique :

Tableau 2 : Traitement et présentation des termes sans équivalent; l'innovation sémantique

Termes en français et en anglais	Processus de formation des mots ou expressions en ghómálá'	Procédés de formation des termes	Expressions ou mots nouveaux en ghómálá'
8-Configurer <i>configure (to)</i>	nójúᵐze ajuster/adapter	Extension de sens -rapprochement de fonction	nójúᵐze
9-Connexion <i>log in, log on</i>	Lápᵐ Connexion	Extension de sens -rapprochement de fonction	lápᵐ



10-Icône <i>icon</i>	ndà'zè qui représente, qui montre	Extension de sens -rapprochement de fonction	ndà'zè
11-logement , <i>slot</i>	ntã grenier	Restriction de sens -Rapprochement de forme	ntã
12-mise en réseau <i>networking</i>	Lâpə Connexion	Extension de sens -rapprochement de fonction	lâpə
13-Scrutation <i>polling</i>	lîpə « assurance du control de façon continue »	Extension de sens -rapprochement de fonction	lîpə

Au niveau de l'innovation sémantique, le tableau ci-haut montre qu'en dehors de l'exemple **11-ntã** « grenier » où on note un cas de restriction de sens, tous les autres concepts techniques ont été traduits en ghomálá' sur la base de l'extension de sens.

À cause de l'absence des termes équivalents immédiats « parfait », le rapprochement avec les concepts existants a été le moyen de traduction utilisé.

Seul le rapprochement de fonction a été le procédé sur lequel les différentes traductions ont été fondées.

Le tableau révèle également que, juste 6 termes sur les 37 du lexique, ont nécessité une innovation sémantique, ceci à cause de la réalité innovante du domaine des sciences informatiques dans la langue ghomálá'.

Au niveau de la restriction de sens, on a la métonymie qui, dans ce contexte, consiste à désigner la partie par le tout. Nous y avons fait recours dans l'exemple suivant :

11-logement **ntã** « grenier »

2.3.2 L'innovation lexicale

C'est un procédé de formation de mot en traduction qui se réalise de plusieurs manières en l'occurrence la dérivation, la composition, le calque lexical ou syntaxique, la transposition. Des termes traduits suivant ce procédé ont été répertoriés et présentés dans le tableau 3 :

Tableau 3 : Traitement et présentation des termes sans équivalent; l'innovation lexicale

Termes en français et en anglais	Processus de formation des mots ou expressions en ghomálá'	Procédés de formation des termes	Expressions ou mots nouveaux en ghomálá'
14-à documentation intégrée <i>self-documented</i>	ŋwa'pə + mé documents personnels ma documentation personnelle	composition , description d'appartenance	ŋwa'pəmé
15-agenda électronique <i>organizer</i>	pôfa' + lɔ'sã agenda ordinateur	composition description de fonction	pôfa'lɔ'sã
16-calcul intensif <i>supercomputing</i>	Sã + tɛ' calcul intense	composition description de fonction	Sãtɛ'

17-Cliquer <i>click (to)</i>	ná- nɔ' + náŋ MI appuyer relâcher	composition description de fonction dérivation	nánɔ'náŋ
18-Connectabilité <i>connectivity</i>	Fíŋ + ná-lâŋə Capabilité MI connecter possibilité relier	composition description de fonction dérivation	Fíŋnólâŋə (en rapport avec les équipements informatique)
19-Connexité <i>connectivity</i>	Fíŋ + ná-lâŋə Capabilité MI connecter possibilité relier	composition : description de fonction dérivation	Fíŋnólâŋə (en rapport avec le réseau informatique)
20-Coprocasseur <i>coprocessor</i>	kwázé + ŋghɛfa' aide processeur processeur complémentaire	composition : description de fonction	ŋkwázéŋghɛfa'
21-échange de données informatisé <i>Electronic Data Interchange, EDI</i>	ŋkwáppá + khâ + lɔ'sā échange données ordinateur	composition description de fonction	ŋkwáppá khâ lɔ'sā
22-gérance de l'informatique <i>facility management</i>	lîŋə + mbvè + khə gérance connaissance informatique	composition description de fonction	lîŋə mbvè khə
23-grappe <i>cluster</i>	ntā + pu' ensemble groupe	composition description d'apparence	ntāpu'
24-logiciel de dessin <i>drawing software</i>	lɔk + jé + náɔk pour pouvoir dessiner	composition description de fonction	lɔkjénálɔk
25-moteur d'exécution <i>runtime software</i>	kwázé + lɔkjé aide logiciel	composition description de fonction	kwázélɔkjé
26-multiprocasseur <i>multiprocessor</i>	méla + ŋghɛfa' plusieurs processeur	composition description de fonction	mélāghɛfa'
27-neurone artificiel <i>artificial neurone</i>	khɛ + jɔ corde information	composition description de fonction	khɛjɔ
28-numériseur <i>scanner, digitizer</i>	dɔk + khə + pípa qui récupère information papier	composition : description de fonction	dɔkhəpípa
29-Octet <i>byte</i>	zɔk+ŋwa'pá œil livre Caractère, lettre	composition description d'état	zɔkŋwa'pá
30-police de caractères, police <i>font</i>	liŋ + ŋwa' forme écriture « forme d'écriture»	composition description d'état	liŋwa'
31-raccourci au clavier, raccourci <i>hot key</i>	kɛm + jɛ cours chemin	composition analogie de sens	kɛmjɛ



		description de comportement	
32-réamorcer <i>reboot (to)</i>	ná-piŋ + thé' + (fa') MI MR commencer travail	composition : description de l'action dérivation	nápiŋthé' (fa')
33-référentiel <i>repository</i>	ŋtā + mfwō ensemble informations	composition : description d'apparence	ŋtāŋmfwō
34-réinitialiser <i>reset (to)</i>	nátá' + pfé commencer nouveau recommencer	composition : description de l'action	nátá'pfé
35-réseau informatique <i>computer network</i>	lāŋə + l'sā réseau ordinateur	composition : description d'apparence	lāŋəl'sā
36-réseau neuronal <i>neuronal network</i>	lāŋə+ khε + fō réseau corde information	composition description de fonction	lāŋəkhεfō
37-scanner <i>scanner, digitizer</i>	nólòk + fātu prendre photo	composition description de fonction dérivation	nólòkfātu

Le tableau 3 montre que la traduction de la plupart des termes du corpus s'est effectuée suivant l'innovation lexicale. En effet, 24 termes sur les 37 ont été traduits suivant ce procédé. Ceci se justifierait par le caractère innovant des termes de la science informatique dans la langue ghómálá'. L'étude révèle également que tous les mots ont été combinés suivant la composition au travers des différentes catégories grammaticales. La plupart des mots composés ont pour but la description d'une fonction. Les différentes compositions ont été réalisées au travers d'un certain nombre de description, à savoir la description de fonction, d'apparence, d'état, d'appartenance. Notons que la description de fonction est la plus fréquente dans cette étude. En effet, 15 termes sur 24 se manifestent par cette description. La composition a été le procédé de traduction le plus fréquent. Ceci est observable pour la traduction de 24 termes sur les 37. La plupart des mots composés avaient pour but la description d'une fonction. La dérivation a également contribué à la traduction de certains termes en ghómálá' et est marqué par le morphème dérivé **ná-**. En ghómálá', les verbes sont généralement précédés à l'infinitif par le préfixe **ná** (marqueur de l'infinitif), d'où la présence de ce préfixe qui précède tous les verbes à l'infinitif au niveau des termes sans équivalent répertoriés dans le corpus. Au niveau de la combinaison des mots par composition, on relève les formes suivantes :

nom+det

ŋwa'ŋə + mé **à documentation intégrée**
documents personnels

nom+nom

liŋ + ŋwa' police de caractères, police
forme écriture
« forme d'écriture »

nom+verbe

Fíη + ná-lâpə connectivité
Capabilité MI connecter
possibilité relier

verbe+verbe
ná- nɔ' + nóη cliquer
MI appuyer relâcher

nom+adverbe
Sã + tɛ' calcul intensif
calcul intense

nom+nom+nom
ηkwáppə + khê + lɔ'sã échange de données informatisé
échange données ordinateur

prép+verbe+verbe
lɔk + jé + náɔk logiciel de dessin
pour pouvoir dessiner

2.3.3 Les néologismes

Dans le cadre de cette étude, nous n'avons pas eu recours aux néologismes. Nous avons pu trouver dans la langue ghomálá' des « quasi-équivalents » et des mots produits suivant des recherches terminologiques pour les 37 termes. Ceci démontre à juste titre la capacité des langues africaines à s'adapter aux nouvelles réalités des sciences de l'informatique.

5. Tableau 4 : Lexique thématique traduit : français-anglais-ghomálá'

TERMES français	ÉQUIVALENT étranger (anglais)	ÉQUIVALENT étranger (ghomálá')
à documentation intégrée	<i>Self-documented.</i>	ηwa'pəmé
agenda électronique	Organizer.	pôfa'lɔ'sã
amorce , n. f.	Boot.	nthœ' (fa')
amorcer , v.	boot (to).	náté' (fa')
anticrênelage , n. m.	Antialiasing.	nsiη
bloc , n. m.	Block.	pú'
calcul intensif	supercomputing.	Sãtɛ'
cliquer , v. intr.	click (to).	nónɔ'nóη
configurer , v.	configure (to).	nójúηzɛ
connectabilité , n. f.	connectivity.	Fíηnálâpə (en rapport avec les équipements)
connexion , n. f.	log in, log on.	lâpə
connectivité , n. f.	connectivity.	Fíηnálâpə (en rapport avec le réseau)
coprocesseur , n. m.	coprocessor	ηkwázéηghɛfa'
Crênelage	Aliasing	ηwô'
échange de données informatisé	electronic data interchange, EDI.	ηkwáppə khê lɔ'sã
gérance de l'informatique	facility management.	lîpə mbvè khə



grappe , n. f.	cluster.	ntāpu'
groupe , n. m.	cluster.	pu'
icône , n. f.	icon.	ndà'zè
logement , n. m.	slot.	ntā
logiciel de dessin	drawing software.	lɔkjénɔlɔk
mise en réseau	networking.	lāpə
moteur d'exécution	runtime software.	kwázélɔkjé
multiprocesseur	multiprocessor.	mélāghɛfa'
neurone artificiel	artificial neurone.	khɛʃɔ
numériseur , n. m.	scanner, digitizer.	dòkhèpɪpa
octet , n. m.	byte.	zókɛwa'pó
permutation , n. f.	swap.	kwáppó
police de caractères, police	font.	liɣwa'
raccourci au clavier, raccourci	hot key.	kɛmjɛ
réamorcer , v.	reboot (to).	nápiɲthé' (fa')
référentiel , n. m.	repository.	ɲtāmfwɔ
réinitialiser , v.	reset (to).	nátá'pɛ
scanneur , n. m.	scanner.	nálòkɛtɔ
réseau informatique, loc.	computer network.	lāpəlɔ'sáɲ
réseau neuronal, loc.	neuronal network.	lāpəkɛʃɔ
scrutation , n. f.	polling.	lɪpó

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que la langue ghómálá' s'arrime aux nouvelles réalités de la science informatique par la création de nouvelles terminologies dans la langue.

Grâce aux termes « quasi-équivalents » et sans équivalent obtenus dans la langue ghómálá' et l'utilisation des différents procédés de formation des termes lors de la traduction, il a été possible de traduire tous les termes du lexique sans toutefois avoir recours aux néologismes. Ceci démontre à juste titre la forte capacité d'adaptation des langues africaines aux réalités concrètes ou abstraites modernes à travers la création de nouveaux termes.

Ainsi, les locuteurs des langues camerounaises ne devraient pas être prompts à recruter les termes nouveaux des langues étrangères et les ajuster dans leurs parlars. Ceci est une cause de l'effacement progressif de ces langues. Avec le soutien des spécialistes, ces termes nouveaux devraient être traduits dans les langues camerounaises afin de contribuer à la préservation et à la conservation de ces langues.

Après un test d'intelligibilité auprès des élèves et de quelques membres de la communauté ghómálá', il ressort que la matière informatique est plus compréhensible dans la langue ghómálá' que dans les langues étrangères. Ainsi, nous suggérons que davantage des travaux portant sur les traductions des créations lexicales nouvelles en langues locales soient effectués, par l'élaboration de nouvelles terminologies en ghómálá' et en d'autres langues camerounaises. Ces travaux devront porter sur tous les domaines de la vie sociale : NTIC, droit, pédagogie, culture, agriculture, médecine, sciences de l'observation, religion, etc. et être pris en considération lors de l'élaboration des manuels scolaires pour l'enseignement des langues camerounaises

Références bibliographiques

- Augé C. (sous la direction de).1989. Le petit Larousse illustré de la langue française, Dictionnaire de la langue française, Larousse, Paris.
- Bitjaa Kody, Z. 2004. *La dynamique des langues camerounaises en contact avec le français : Approche macrosociolinguistique*, Thèse de doctorat d'Etat en sociolinguistique, Université de Yaoundé I.
- Diki-Kidiri M.et al. 2008. *Le Vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie*, Éditions Karthala, Paris.
- Diki-Kidiri, M. 2007. « Eléments de terminologie culturelle », in Terminologie, culture et société, Cahiers du Rifal, Vol. 26, Bruxelles : Diki-Kidiri et al. (éds), pp. 14-25.
- Fotso, V. 2017. *Développement terminologique pour la modernisation de la langue ghomálá' dans le domaine des TIC : Élaboration d'un lexique et traduction d'un manuel d'informatique de la classe de CM2*. Mémoire de Master en Linguistique Appliquée, D.L.A.L., F.A.L.S.H., Université de Yaoundé I.
- Manifi Abouh, M. 2014. Terminologie et traduction dans la modernisation des langues africaines: développement d'une terminologie adaptée au discours agricole en Yambetta, Thèse présentée et soutenue en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat/Ph.D en Linguistique appliquée, Spécialité : Langues africaines et Linguistique, UYI.
- Manifi Abouh, M.et Étienne Sadembouo. 2014. « De la dénomination des concepts techniques dans l'élaboration d'un lexique thématique agricole bilingue français-yambetta » Actes de la conférence TALAF, 1^{er} juillet 2014 à Marseille, URL, pp. 159-171.
- Mbala C. 2010. *Traduction et développement terminologique dans la modernisation de la langue ewondo : le cas d'un texte juridique*, Mémoire de Master en Linguistique Appliquée, D.L.A.L., F.A.L.S.H., Université de Yaoundé I.
- Ngoumamba L. 2010. *Développement de la terminologie informatique de base en langues africaines : le cas du nuasue*, Mémoire de Master en Linguistique Appliquée, D.L.A.L., F.A.L.S.H., Université de Yaoundé I.
- Nida, E. 2001. Contexts in translating, Library of congress cataloging-in-publication data, John Benjamins Publishing CO.
- Visvanathan, S. 2009. "The search for cognitive justice" texte proposé au symposium "Knowledge in Question on Interrogating Knowledge and Questioning Science"
- Sadembouo É. et Chumbow B. S. 1990. « Standardisation et modernisation de la langue fé'éfé'é », in The journal of the west african languages, volume xx-number 2; SIL, pp 47-69.
- Tourneux, H. 2002. « Communiquer avec les paysans dans les savanes d'Afrique centrale », in Actes du Colloque tenu sous le thème : Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis à Garoua (Cameroun) du 27 au 31 mai 2002, N'Djamena (Tchad): Prasac – Montpellier (France) : Cirad. 13
- Wüster, E., [1978. 1e ed posth., Vienne ; 1985. 2e ed posth. Copenhague].



Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie, 3e ed, Bonn, Romanistischer Verlag.

Zang Zang, P. & Bissaya Bessaya, E. T. 2017. « Dynamique des langues au Cameroun : entre glottophagie et émergence. », in *Langues et Usages* : no1. pp. 33-46.

Liste des abréviations utilisées lors du processus de formation des mots et expressions

CNRS-F : Centre National de la Recherche Scientifique de France

Det : déterminant

MI : marqueur de l'infinifitif

MR: marqueur de la réitération

Prep : préposition

Annexe : Corpus de l'étude

Table d'équivalence des termes français en anglais

Commission générale de terminologie et de néologie - NOR : CTNX9803169K - JO du 10-10-1998, pp.15372-15375, CNRS-France.

Tableau 5 : Table d'équivalence

TERME français (2)	DOMAINE/ (sous-domaine)	ÉQUIVALENT étranger (anglais)
à documentation intégrée	<i>Informatique</i>	<i>self-documented.</i>
agenda électronique	Informatique	organizer.
amorçe , n. f.	Informatique	boot.
amorcer , v.	Informatique	boot (to).
anticrènelage , n. m.	Informatique	antialiasing.
bloc , n. m.	Informatique	block.
calcul intensif	Informatique	supercomputing.
cliquer , v. intr.	Informatique	click (to).
configurer , v.	Informatique	configure (to).
connectabilité , n. f.	Informatique	connectivity.
connexion , n. f.	Informatique	log in, log on.
connexité , n. f.	Informatique	connectivity.
coprocesseur , n. m.	Informatique	coprocessor.
crènelage , n. m.	Informatique	aliasing.
échange de données informatisé	Informatique	electronic data interchange, EDI.
gérance de l'informatique	<i>Informatique</i>	<i>facility management.</i>
grappe , n. f.	Informatique	cluster.
groupe , n. m.	Informatique	cluster.

icône , n. f.	Informatique	icon.
logement , n. m.	Informatique	slot.
<i>logiciel de dessin</i>	Informatique	drawing software.
<i>mise en réseau</i>	Informatique	networking.
moteur d'exécution	Informatique	runtime software.
tiprocesseur , n. m.	Informatique	multiprocessor.
neurone artificiel	Informatique	artificial neurone.
numériseur , n. m.	Informatique	scanner, digitizer.
octet , n. m.	Informatique	byte.
permutation , n. f.	Informatique	swap.
<i>police de caractères, police</i>	Informatique	font.
raccourci au clavier, raccourci	Informatique	hot key.
réamorcer , v.	Informatique	reboot (to).
référentiel , n. m.	Informatique	repository.
réinitialiser , v.	Informatique	reset (to).
scanneur , n. m.	Informatique	scanner.
réseau informatique, loc.	Informatique	computer network.
réseau neuronal, loc.	Informatique	neuronal network.
scrutation , n. f.	Informatique	polling.